

- Maman, c'est vrai que faire des maths, c'est comme construire une tour ?

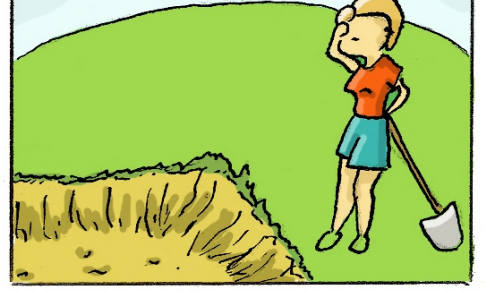
Hé bien, oui, si on veut. D'ailleurs l'un des grands dangers est de s'oublier au sommet.



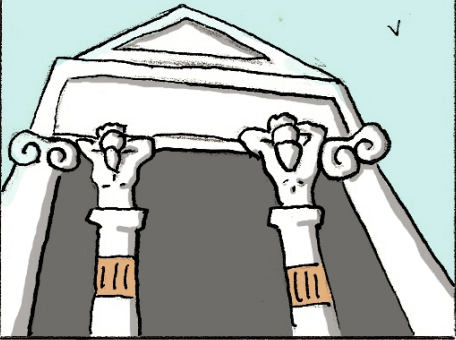
Pour ne pas se faire avoir il faut sans cesse se raccrocher à ce qui compte, à ceux qui comptent.



Le chantier n'est pas une mince entreprise. On commence par les fondements. Car c'est par les fondement qu'il convient de commencer. Enfin, en général...



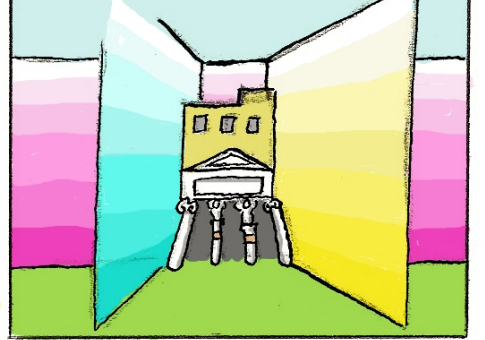
On sent souvent l'inspiration grecque dans les débuts. Tout le monde n'aime pas...



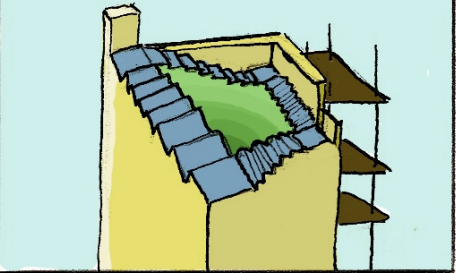
Petit à petit la construction avance, à la règle, au compas mais surtout à l'huile de coude.



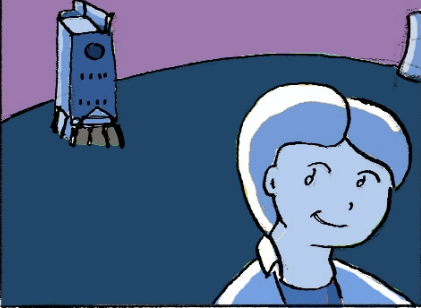
Les hyper-plans d'architecte annoncent des murs toujours plus hauts. Quelle ambition !



À mesure que l'édifice s'élève, on pave les sols, on meuble les salles, on aménage les escaliers. Chaque jour la tour monte.



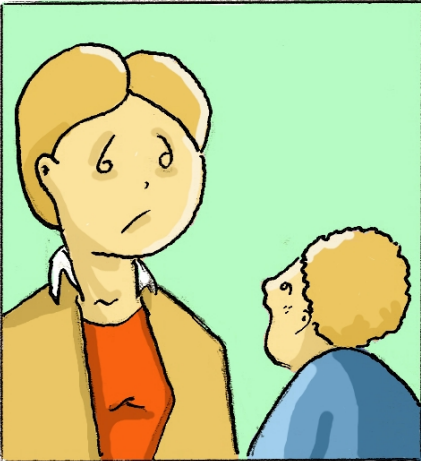
Et chaque soir les pieds retouchent terre. C'est peut-être le point le plus délicat, l'atterrissage. Essentiel.



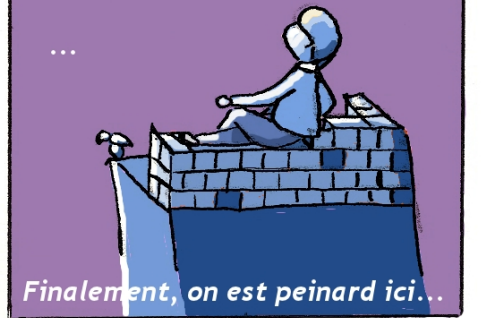
Et puis un jour qu'on est arrivé très haut, plus haut que jamais, on s'arrête pour reprendre son souffle...



Et là, ce que l'on découvre face à soi, époustouflant, c'est...



... c'est le vertige d'une étendue si vaste de mystères encore à escalader que le regard se perd dans...



Enfin, on est peinarde ici...